

Sans doute, et nous l'avons admis, le gouvernement a sa part de responsabilité, que nous ne voulons nullement atténuer. Mais, maintenant rigoureusement la discussion sur le terrain où elle a été placée au point de départ, nous répétons : il n'est ni juste ni équitable de dire qu'il est le seul responsable—comme on l'a prétendu. La *Vérité* elle-même n'ose aller aussi loin.

On ne réussira jamais à démontrer que la responsabilité d'une députation qui a le pouvoir de culbuter les gouvernements, de donner la vie ou la mort à tout projet de loi qui lui est soumis, est presque égale à zéro, à moins d'assimiler son rôle à celui d'une troupe inconscienté.

Nous restons donc en compagnie de Mgr Taché, qui ajoute à propos de cette motion : « Je ne sais pas ce qu'a pensé le gouvernement, mais il a fort bien pu se dire : Blake et l'Opposition nous tirent d'un fameux embarras ; cette résolution ne pourra prendre forme de loi, ni s'appliquer d'ici à douze mois ; le moment fixé par la Constitution sera expiré, nous n'aurons pas à nous occuper du désaveu ; ceci nous accommode d'autant mieux que les droits des Catholiques sont si clairs qu'ils ne peuvent pas être sacrifiés.

« Je ne sais pas non plus ce que pensait l'Opposition, mais je vois d'ici son Chef promener avec complaisance un regard intelligent sur ses partisans et leur dire en silence : Quelle belle affaire ! si les élections nous mènent au pouvoir avant un an, nous n'aurons pas à nous occuper de ce terrible Désaveu, et ce Désaveu, vous savez, ce serait mon cauchemar, mais les conservateurs viennent de voter avec nous pour la motion Blake, qui rend ce Désaveu virtuellement impossible. »

Nous sommes convaincu que l'histoire ratifiera tout ce que Mgr Taché a écrit sur cette question. Les appréciations du martyr d'une cause manquent rarement de faire autorité.

D. G.

---

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

TRENTE-QUATRIÈME LETTRE

*Bien cher Alexandre,*

Après m'avoir exprimé ta satisfaction d'avoir fait connaissance avec le droit canonique sur les rapports entre chrétiens et juifs, tu me demandes ce qu'il faut penser des juifs convertis, et quelle conduite il importe de tenir à leur égard.

M'est avis qu'il est bien difficile de tracer des règles sûres en